

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (30 septembre 1958)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (30 septembre 1958), 1958-09-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16267>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-09-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1958_14

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

BC

Ville d'Arcy

Mardi 30 Septembre 1958

Cher Jean

Je viens d'écrire à Fuiseppe Ingarotti -
C'est difficile pour moi d'écrire ces lettres,
je déborde de sympathie, j'ai peur d'être
ridicule ou de blesser par gaucherie -
j'ai fait de mon mieux - fraternellement.

Et j'ai encaissé le dégoût - je suis
contente de mon Vœu, j'y ai pensé
dès mon arrivée en France - je voudrais
un geste léger, élégant - ai-je réussi ?

Embrasse Germaine - nous étions
bonnes amies quand on se regardait beaucoup,
elle aussi avait l'air de ne comprendre -
- la vie est magnifique et difficile -

Nous dînerons à Ville d'Arcy Jeudi
le 2 Octobre, je viendrai vous prendre
à vous à midi - j'ai dû aller à Paris
le matin. Mon départ approche,
j'espère que vous serez libre.
Téléphone à Paulette.

J'ai vu hier matin Yvonne Moreau Lalande

pour affaires - elle était gaie, heureuse -
elle avait passé la soirée du dimanche dans
les Champs Élysées jusqu'à une heure
dans la grande foule, rampe des Français,
de leur enthousiasme - une femme criait
"bravo mon pays", un homme avec ses
2 fils, 14 et 12 ans, les prit par les
épaules "C'est pour nous mes enfants, ce
n'est pas seulement pour moi." leur disait-il.
Et Jean à m à la TV le spectacle
dont il me parlait avec un sourire
et des yeux qui brillaient.

Moi j'ai écouté la Radio jusqu'à
l'aube, cela ressemblait aux élections
présidentielles en U.S.A., là on donnait
les résultats des 48 états, un à un,
ici des villes et communes, une à une.

Toute la France est redevenue
Patriote, obéit au miracle, elle croit
à nouveau - De Gaulle en est le
symbole, peut-être même l'instrument
de la victoire.

Je parle comme l'homme de
la rue et avec lui - nous voyez bien
que je peux être exubérant - exubérant
je suis optimiste, je m'y accroche.

Laure aussi, c'est - presque - elle
est une des douairières, dont parle Darda,

parce qu'elle est jeune - elle est jeune - elle est jeune

qui garde soigneusement ses dents.

Tous, Laure et moi, nous touchâmes à l'heure à Paris
dixième rue de Valenciennes Pierre et Claire Lévêque
et leur 5 enfants - Pierre doit aller au Séminaire pour 15 jours -
les affaires de France Press. James Ben barader alla lui -
il ne le rend, ne coupe le pénale, rectifie avec son rire franc,
indulgent, quelquefois avec colère, pour prouver son point.
Bon à nous, se nous embrasse tous deux

Barbara

Mais toute Terrence est venue déjeuner nous tous chère promise de ne
pas parler politique, inutile polémique, elle était à une direction
totale - même que - l'après-midi nous nous en fîmes de
Jenny Gabier et de l'opulente Virgil Boudet - saute, beau -
pragmatisme chef d'œuvre - la belle réalisation.

bon affaire - elle avait fait beaucoup
elle avait juste la soirée du dimanche dans
les Camps Hyères jusqu'à une heure
dans la grande salle, avec des franges,
de l'air d'antiquaire - une femme d'œuvre
à l'heure non payée, un homme avec ses
2 fils 14 et 12 ans, les deux fils
Gabriel et Cécile - deux jolis mes enfants de
Jean Ben barader - leur mère, Virginie Boudet - et
et Jean et moi à la table sociale
Bon à se faire avec une soirée
et des gens qui brillent.

Mais j'ai aimé la Rallye négative
dans l'assommoir aux effluents
humainelles en H.S.E. la des Dames et
les dévotion des 48 chahs, une à nous,
les des filles et Dames, une à nous.

Mais la femme en dévotion
Pauvre, oblige et modeste, elle avait
à nous une - la grande en ostie
supérieure, toute la même tristement
de la même.

Je parle comme l'homme de

la rue et de l'air - nous mes frères
que les gens de la rue ne comprennent
je suis s'ennuier, et moi modeste.

Laure aussi, c'est - dit-on - elle
est une des meilleures, elle parle français,